

les entrailles de la victime hors du temple, passant auprès des amis de *Gracchus*, leur dit brusquement : « Mauvais citoyens que vous êtes, faites place aux gens de bien. » Cette apostrophe fut payée d'un coup de dague, qui étendit l'imprudent mort sur la place. Cet accident, et un grand orage qui survint, firent remettre l'assemblée au lendemain.

Pendant la nuit *Opimius* s'empare du Capitole. A la pointe du jour il assemble le sénat, et fait apporter sous ses yeux le corps sanglant du licteur. Cette vue échauffe les esprits, embrâse les cœurs du desir de la vengeance. On prononce le décret qui ordonne au consul de prendre soin de la république. C'étoit lui donner l'autorité entière de dictateur. Il fait aussitôt prendre les armes à tous les chevaliers romains, et commande à chacun d'eux d'amener deux domestiques bien armés. *Fulvius*, apprenant ces dispositions hostiles, assemble la populace, et avec ses deux fils et une multitude confuse, va s'emparer du mont Aventin. *Gracchus*, averti, se prépare à le suivre. Sa femme, qui l'aimoit tendrement, court à lui toute en larmes pour l'arrêter; elle le saisit par sa robe, et tenant entre ses bras